



Édito :

À l'instar du conte Zen où un Maître explique à son élève que l'on ne peut remplir une tasse pleine, il est important pour un pratiquant de Budo de savoir garder un esprit ouvert, libre de préjugés et d'une nature curieuse.

Si le pratiquant se doit de développer ses qualités d'écoute, d'observation et de compréhension, la transmission du savoir ne peut pas s'effectuer sans la création d'un vide intérieur propice à recevoir l'enseignement du Senseï.

Marc Senzier.

Sommaire

Vide et Vacuité	Page 1
Rétrospective Budō, le Ki et le sens du combat Stage d'été 2013	Page 2
De la transmission (1/2)	Page 3

Vide et Vacuité

Voilà que je planche depuis un moment pour écrire un article sur le Vide et la Vacuité. Comment expliquer ces notions si intimement liées au Budo et à la culture japonaise ?

Quelle différence y a-t-il entre Vide et Rien ?

Comment le Vide donne-t-il naissance au Tangible ?

La Vacuité serait-elle un état particulier du Vide qui ne demande qu'à s'emplir ?

Lorsqu'on ne perçoit rien, peut-il y avoir tout de même quelque chose de non perceptible par nos sens ?

Voilà donc un bon moment que je tente de donner des réponses à ces questions.

Mais ma page reste vide, non pas d'un vide désespérément vide, mais plutôt d'un vide plein d'absolu, d'un vide qui s'exprime déjà suffisamment et devient par là même un non-vide.

Oserai-je laisser la page vide pour répondre au sujet ?

La formulation de mots transposés par l'écriture peut pourtant lui donner forme en une multitude de sens différents.

Cette page vide contient en fait un grand potentiel : le potentiel du Tout.

J'en ai alors déjà trop dit.

Je vous invite à lire deux articles très intéressants sur le sujet :

Le Japon, culture du vide. Par Léo Tamaki

<http://www.leotamaki.com/article-le-japon-culture-du-vide-45618707.html>

De la nature de la vacuité. Par le Dr. Vincent Vuillemin, moine zen

<http://www.zen-deshimaru.com/fr/zen/de-la-nature-de-la-vacuite>



Ci-dessus :

Enso (Cercle) qui symbolise la vacuité.

Dans le bouddhisme Zen c'est aussi le symbole de la pratique et de l'éveil en perpétuel renouvellement. (Dokan = anneau de la Voie).

Rétrospective ...

合
氣
道

Nous avons évoqué le sens du Kanji Do dans le précédent numéro. Nous allons nous intéresser aux deux autres kanji qui composent le terme Aïkido.

Aï est traduit par harmonie, union. Il se compose d'un chapeau qui symbolise le toit d'une maison. Le trait, c'est le chiffre 1 et juste en dessous le symbole désigne une bouche. Aï : c'est parler à l'unisson sous un même toit.

Ki est l'énergie vitale source de vie et de cohésion. Sans cette énergie, tout ne serait que désolation et chaos. Le kanji est composé de traits qui évoquent le ciel, les nuages, une vapeur qui monte de la cuisson, par la main de l'homme, de grains de riz.

L'homme, les hommes ; le toit de la maison, la famille ou le clan ; un, un ou tous ensemble unis ; le grain de riz, l'énergie nourricière qui vient du sol et de la matière ; la bouche qui parle et qui se nourrit ; la vapeur, l'air, l'éther.

Aïki est ainsi l'union du ciel et de la terre, de l'homme et de son essence.

Article paru dans Haru No Soyo Kase en décembre 2004.

Livre :



Budō, le Ki et le sens du combat

De Kenji Tokitsu. Editions Budo

Un livre à lire et relire, relire et lire à nouveau.

« La Voie, c'est le temps de la vie, depuis la naissance jusqu'à la mort... À partir du moment où l'on parle de Voie, il y a une direction ou un objectif. Elle comporte des pentes ascendantes et descendantes. Chacun parcourt cette Voie, mais elle ne s'impose pas à la conscience et il est facile de se disperser dans le temps qui passe... Chaque être humain a la possibilité, en élevant sa valeur humaine, de changer la qualité de son être, d'atteindre une valeur qui se confond avec une forme de perfection, d'absolu. »

Stage d'été 2013

du dimanche 14 juillet au samedi 20 juillet

au Dojo de Castries (34)

Comme l'an passé, Marc Senzier propose la pratique de l'Aïkido, du Jo, du Ken et du laïdo.

Il est possible de choisir parmi plusieurs formules : matin, après-midi, Aïkido, Armes ou stage entier. Tous les cours sont accessibles aux débutants adultes (adolescents admis). Ken et Jo peuvent être prêtés sur demande préalable. La pratique du laïdo se fera avec Boken et/ou laïto (sabre d'entraînement non affuté), les Shinken (sabres tranchants) ne sont pas autorisés.

Planning :

A.M. 9h30-10h30 Aïki-Jo et/ou 10h30-12h00 Aïkido

P.M. 18h00-19h00 laïdo et/ou 19h00-20h00 Aïki-Ken (et Ken Jutsu) et/ou 20h00-21h15 Aïkido

NB: Pas de cours le mercredi P.M. et fin du stage le samedi à 12h.

Tarifs :

Stage complet : 85 €

Formule Après-midi uniquement ou Matins uniquement : 55 €

Formule Armes uniquement ou Aïkido uniquement : 65 €

Formule laïdo et Aïki-Ken après-midi uniquement : 45 €

Journée : 25 € ; ½ journée : 15 € ; 1 cours 10 €

Merci de vous pré-inscrire en précisant votre choix par email à aikiryu@free.fr

神
道
合
氣
流



Den (transmettre)

De la transmission à l'évaluation (ou de l'évaluation à la perte)

Première partie.

L'homme qui possède une connaissance spécifique et particulière, fruit d'un savoir et d'une expérience éprouvée, est un trésor vivant. Il était d'autant plus précieux à ces époques où ce savoir-faire était tenu secret et que peu de personnes y avaient accès.

Gage de garantie de leur efficacité, les techniques des Bu-Jutsu n'étaient enseignées qu'à un très petit nombre et parfois partiellement, afin d'éviter leur dissémination ou de dévoiler leurs spécificités. Beaucoup de techniques portaient des noms qui en disaient peu sur leurs formes : Matsu Kaze (vent à travers les pins) et Yama Oroshi (tempête en montagne) en sont des exemples.

À ces époques où ces connaissances étaient vitales, un système de transmission relativement restrictif était courant : Isshin Soden. C'est une transmission complète des techniques à un héritier unique et de même sang. À défaut, l'enseignement des secrets était dispensé à un héritier non membre de la famille, on parle alors de Yuiju Ichinin.

Il est important de rappeler ici que la formation commençait souvent pendant l'enfance et perdurait encore à l'âge adulte, le nombre d'heures annuelles de pratique se comptabilisant par milliers. Nous sommes loin de la centaine d'heures de pratique que la majorité des pratiquants effectuent annuellement de nos jours.

L'héritier était reconnu lors d'une cérémonie traditionnelle appelée Denjushiki. Les certificats délivrés comportaient les noms de la lignée avec les sceaux authentifiant l'acte.

Les élèves recevaient des E-Densho sur lesquels était aussi inscrite la lignée des maîtres, ce qui permettait de distinguer les lignées directes des latérales appelées Baikei. Différents niveaux de transmission étaient reconnus ainsi et marqués par la délivrance de certificats sous forme de rouleaux, Mokuroku. La première transmission, Shoden (Sho : début ; Den : transmission) était suivi de Chuden (Chu = moyen), de Joden (Jo = haut), puis de Okuden pour la transmission des enseignements cachés. Un certificat appelé Menkyo Kaiden attestait de la transmission complète de l'École

Sokaku Takeda, pour le Daïto-Ryu, délivrait un Kaishaku Soden (Kaishaku = compréhension) attestant la transmission intégrale des techniques mais aussi leur compréhension ou assimilation. C'est ce certificat que reçut Morihei Ueshiba.

Dans les Ryu, les Kata (formes codifiées) sont les gardiens des formes et des traditions, contenant techniques et cérémoniels propres à l'École. À ce titre, ils sont d'excellents moyens de transmission. Dans l'exécution d'un Kata, on peut observer une grande différence de réalisation chez les débutants qui n'ont pas encore acquis les formes de corps, les formes techniques ou l'étiquette appropriée.

À partir d'un certain niveau, les différences sont gommées à plus ou moins fort degré et le Kata sera alors relativement fidèle à l'original. Le pratiquant pourra alors être perçu comme Sempaï (ancien) par le débutant qui pourra apprendre de lui par l'observation. C'est ici que certains se permettent « d'enseigner » alors qu'ils n'en ont ni la compétence ni reçu l'autorisation.

À un niveau encore plus élevé, le Kata restera fidèle à l'école mais on pourra y observer la personnalité du pratiquant qui introduit des variations sensibles, non pas dans la forme mais dans l'exécution technique. Ces variations seront souvent subtiles et parfois invisibles pour un observateur néophyte ou débutant. Cette évolution, intrinsèque et fondamentale, s'observe aussi chez les Senseï comme chez les Soke (maître héritier). Avec le temps, le Kata prend une nouvelle dimension dans sa réalisation technique, même si la forme par elle-même ne change pas.

Le savoir que transmet un maître doit être expérimenté par l'élève qui devra s'approprier la technique. Aujourd'hui, Il est courant de voir chez un élève assidu un mimétisme important, certains étant comme des copies conformes de leur Senseï. Certains y voient un manque de personnalité, mais à ce stade l'élève a totalement intégré l'art de son maître dans la forme technique mais aussi dans la forme de corps. On peut dire ici que la transmission s'est faite en totalité, liberté étant donnée à l'élève de parfaire sa forme et de développer sa propre vision de l'art.

À suivre...

La deuxième partie de cet article paraîtra au prochain numéro.

Shin Do Aïki Ryu est le nom de l'École d'arts martiaux dirigé par Marc Senzier.

Les clubs de l'école :

Kihon Gi Budo Kaï à Castelnau le Lez, Aïkido Club de Castries, Aïkido Foyer Rural St Mathieu de Trèvièrs

<http://aikiryu.free.fr>